

dominicain, elle avait une autre portée. Les groupes de la libre pensée qui en étaient les auteurs, voulaient faire une manifestation grandiose qui eut ses échos à la Chambre italienne, et dont les orateurs du parti se fussent servis au moment opportun pour demander une loi contraire à l'existence et aux biens des communautés religieuses sur le sol italien. Cela n'a point été dit officiellement, les discours des orateurs n'ont fait que renouveler leurs attaques furibondes contre l'Église, bourreau des intelligences, oppresseur des peuples, mais c'est bien là le but qu'ils voulaient atteindre. Vous verrez qu'au moment opportun la question viendra à la Chambre, qu'on mettra en avant la manifestation grandiose dont Rome a été le théâtre le dimanche 20 février, et que l'on voudra faire passer comme l'expression de la voix de tout un peuple. La secte poursuit son plan de destruction avec une ténacité que nous catholiques devrions lui envier. Mais pendant que l'ennemi heurte nos portes, monte à l'assaut de nos murailles, nous autres, au lieu de nous unir contre l'ennemi commun, de faire taire nos préférences de parti, nous ne songeons qu'à discuter, non pas sur la nécessité de combattre, mais sur telles ou telles armes qu'il conviendrait d'employer. Et comme nous ne nous accordons pas sur le choix des armes, chacun reste chez soi et déclare, au moins pratiquement, se retirer d'une lutte qui ne se fait point par les moyens qu'il préconise. Les mauvais, au contraire, sont hypnotisés par le but ; ils subordonnent toute leur tactique aux exigences de ce but ; et tous les moyens leur sont bons, pourvu qu'ils puissent contribuer à arrêter le règne du Christ et la prospérité de son Église. C'est vraiment à se ronger les poings de désespoir en songeant que, nous catholiques, nous sommes la force, nous avons le nombre, nous avons de plus, ce qui vaut mieux que ces deux éléments, l'appui divin qui nous est promis par Celui qui ne peut manquer à ses promesses, et que malgré ces trois facteurs nous nous laisserons battre par une minorité aux ordres de Satan. Je n'ai pas pu constater si cette année dans cette lugubre procession de hurlements féroces il y avait la fameuse bannière rouge et noire que j'ai vue d'autres fois et où étaient inscrits les mots fatidiques *Evviva Satana* ; mais si le pavillon faisait défaut, la marchandise certes ne manquait pas.

— Et pour donner ensuite une allure anti-papale à leur manifestation, le cercle Giordano Bruno inaugurerait le soir son siège social au

Borgo, j
de la vil
pouvait
lueur si
Il pouvi
sonne. I
anticleri
abasso i
nal secr
contre c
tacite du
mais il e
eu comm
aurait p
prudent
sent tou
droit au
gageant
pécher l
texte à s

— Nou
M. Pod
contre l
délit de l
avoir bie
faut, poi
fant par
ont exan
efforts te
moyens
l'intenti
délit d'oj
ont cour
nation d
par les n
doivent
a été fai
verneme